



FACE À LA CANICULE, LA FORCE DES COOPÉRATIONS

*Enseignements des territoires sur la gestion
de crise et l'engagement citoyen*

**LES RAPPORTS DE
MONALISA FRANCE**

**JUILLET
2026**

Canicule : ce que les territoires nous apprennent

La canicule de l'été 2026 a une nouvelle fois mis les territoires à l'épreuve. Partout en France, élus, CCAS, associations, professionnels, bénévoles et habitants se sont mobilisés pour protéger les personnes âgées les plus fragiles. À l'invitation de MONALISA France, en lien avec les services de la Direction générale de la cohésion sociale (DGCS) et de la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie (CNSA), une première cellule nationale de suivi a réuni le 1er juillet plus de 70 acteurs (coopérations MONALISA, équipes citoyennes, signataires de la charte nationale...) afin de partager les premiers retours d'expérience. Une seconde rencontre, organisée le 9 juillet, a permis d'approfondir les principaux enseignements.

Ce document n'est pas un bilan exhaustif. Il rassemble les constats, les pratiques inspirantes et les questions qui émergent du terrain. Son ambition est simple : nourrir la réflexion et l'action collectives.

Trois grands enjeux, issus de ces temps d'échanges, structurent ce rapport :

- **L'« emmener vers »** : accompagner les personnes âgées vers des lieux de fraîcheur adaptés.
- **Renforcer les capacités d'action** : mobiliser les ressources humaines en période de crise.
- **La coopération locale** : construire des écosystèmes capables de mieux résister aux crises.

Ce retour d'expérience ne vise pas uniquement à anticiper de futurs épisodes de canicule. Il s'inscrit dans une démarche plus large de renforcement de la résilience collective : tirer des enseignements transposables à d'autres situations de crise auxquelles nos territoires seront amenés à faire face.



TABLe DES MATIÈRES



<u>Édito</u>	02
<u>1. L'“emmener vers” : sortir du domicile pour aller vers des lieux rafraîchis.</u>	04
<u>2. Renforcer les capacités d'action pendant la crise</u>	05
<u>3. Coopérer : la première ressource des territoires</u>	07
<u>Pratiques inspirantes</u>	08
<u>Anticiper la crise</u>	10
<u>S'organiser pour traverser la crise</u>	11
<u>Conclusion</u>	12

1. L'“EMMENER VERS” : SORTIR DU DOMICILE POUR ALLER VERS DES LIEUX RAFRAÎCHIS.



SORTIR... LORSQUE CELA A DU SENS

Les premiers constats partagés par les services de l'Etat soulignent que les âgés vivant à domicile sont actuellement les plus vulnérables face aux épisodes de canicule. Néanmoins, un premier enseignement partagé par les participants est **qu'emmener une personne âgée vers un lieu rafraîchi ne doit jamais être un réflexe automatique**. Avant tout déplacement, il est nécessaire d'évaluer la situation : le logement est-il plus frais que le lieu proposé ? Le trajet est-il supportable ? Le lieu est-il climatisé ? Les horaires d'ouverture sont-ils adaptés ?

Un outil simple d'aide à la décision pourrait faciliter cette évaluation lors des appels aux personnes vulnérables

Le choix du lieu est déterminant : les salles des fêtes sont souvent peu adaptées, contrairement aux salles du conseil ou, lorsque c'est possible, aux ESMS. Reste un défi majeur : **la mobilité des personnes âgées**, compliquée par le manque de transport adapté, les travaux ou leur état de fragilité.

UN LIEU RAFRAÎCHI DOIT ÊTRE UN LIEU ACCUEILLANT

La fraîcheur ne suffit pas. Les participants insistent sur plusieurs conditions indispensables :

- une température réellement confortable ;
- des assises adaptées ;
- un réfrigérateur et des boissons fraîches ;
- la possibilité de partager un repas ;
- des animations (jeux, télévision, échanges...) ;
- des rappels simples sur les gestes de prévention.

L'argument avancé ne peut pas seulement être de protéger : il est essentiel de donner aux personnes l'envie de venir partager un moment ensemble.



2. RENFORCER LES CAPACITÉS D'ACTION PENDANT LA CRISE

LES BÉNÉVOLES : UNE RICHESSE QUI DEMANDE DE L'ATTENTION

Le réseau bénévole constitue un atout majeur, mais plusieurs participants rappellent qu'une partie des bénévoles sont eux-mêmes âgés ou vulnérables et peuvent rencontrer des difficultés pendant les épisodes de forte chaleur.

L'enjeu est donc de s'appuyer sur un réseau local suffisamment dense et diversifié, éventuellement sur des réserves de jeunes volontaires, pour garantir la continuité de la mobilisation, y compris en période de crise.



UNE SOLIDARITÉ TERRITORIALE REMARQUABLE

Dans de nombreux territoires, des professionnels issus d'autres services municipaux viennent renforcer les équipes.

Des élus participent aux appels, des agents assurent des déplacements, des volontaires se mobilisent spontanément...

Cette solidarité constitue l'une des principales forces observées.

Les équipes tiennent... mais sous tension.

La canicule ne suspend pas les autres missions. Les services continuent d'assurer leur activité habituelle tout en intensifiant les accompagnements.

Tous soulignent le même constat : les moyens humains restent insuffisants.

Plusieurs participants soulignent qu'il est difficile d'organiser des renforts au moment où la crise survient. **Les échanges plaident pour une préparation en amont, en identifiant les partenaires susceptibles d'être mobilisés (Protection civile, associations, services municipaux, élus...) et en organisant des exercices ou des protocoles de coopération.**

LE REGISTRE, UN POINT DE DÉPART

Plusieurs intervenants rappellent que disposer d'un registre des personnes vulnérables ne suffit pas. Encore faut-il être en capacité d'assurer les appels, les visites ou les accompagnements qui en découlent.

Les périodes plus calmes apparaissent comme des moments privilégiés pour actualiser ces listes, expliquer leur utilité et maintenir un lien régulier avec les personnes inscrites.



Publié le 4 juillet 2026, **le décret relatif au registre communal des personnes vulnérables fait évoluer ce dernier vers un véritable outil de repérage et de prévention de l'isolement.**

Les témoignages recueillis rappellent toutefois que le registre constitue un point de départ : son efficacité repose avant tout sur la capacité des acteurs à aller vers les personnes et à coordonner leurs interventions.



ACCOMPAGNER... DANS LE RESPECT DES CHOIX DE CHACUN

Les professionnels et bénévoles rappellent que certaines personnes refusent de quitter leur domicile ou d'accepter une prise en charge, malgré des situations préoccupantes.

Ces situations interrogent la place du tiers de confiance et les marges d'action des acteurs de proximité, souvent confrontés à des arbitrages complexes entre protection des personnes et respect de leur liberté.

3. COOPÉRER : LA PREMIÈRE RESSOURCE DES TERRITOIRES

La canicule rappelle qu'aucun acteur ne peut répondre seul à une crise.

Les territoires qui ont le mieux traversé cet épisode sont ceux qui pouvaient déjà s'appuyer sur un réseau de partenaires : collectivités, CCAS, associations, résidences autonomie, bailleurs sociaux, entreprises, commerçants, services culturels, habitants...

Ces coopérations permettent de trouver rapidement des solutions, comme à Maxéville où des référents par quartier sont identifiés pour assurer une veille de proximité (présidents de clubs seniors, bénévoles de l'instance "Seniors en mouvement"...)



UNE CRISE QUI RÉVÈLE LES FRAGILITÉS

Au fil des appels et des visites, les professionnels ont souvent découvert des situations qui dépassaient largement la canicule : refus de soins, dénutrition, isolement extrême, grande précarité ou perte d'autonomie. Ces situations interrogent les limites de l'action des acteurs de proximité.

Elles rappellent aussi que les épisodes de chaleur constituent aussi des occasions de repérer des fragilités parfois invisibles le reste de l'année.

Les territoires les plus résilients sont ceux qui entretiennent, au quotidien, des relations de confiance entre leurs acteurs. Les crises créent rarement la coopération : elles révèlent souvent celle qui existe déjà.

Ces enseignements pourront nourrir la préparation de futurs épisodes de chaleur, mais aussi d'autres situations exceptionnelles auxquelles nos territoires seront confrontés. Plus largement, ils invitent à considérer la coopération non comme une réponse ponctuelle à la crise, mais comme une capacité collective à construire tout au long de l'année.

PRATIQUES INSPIRANTES



LUNÉVILLOIS (54)

Les entreprises deviennent partenaires

Pour répondre au manque de ventilateurs, des entreprises récemment climatisées ont fait don de leurs anciens équipements, redistribués aux personnes âgées les plus vulnérables. Cette initiative illustre le potentiel des coopérations avec le monde économique dans une démarche de responsabilité sociétale (RSE).

TOURNEFEUILLE (31)

Les ESMS, lieux ressources du territoire

La résidence autonomie de Tournefeuille a ouvert ses portes aux habitants âgés entre 8h et 20h. Repas offert, animations partagées avec les résidents, distribution de glaces...

Les personnes viennent autant pour le lien social que pour la fraîcheur.

THOUARS (33)

Des locaux seniors en bas d'immeubles dans les QPV

Depuis deux ans, un local mis à disposition par un bailleur est devenu un véritable lieu de vie. Pendant la canicule, des repas partagés y sont organisés chaque midi. **L'expérience est si concluante que le bailleur prévoit désormais de climatiser les locaux.**

PARIS (75)

Les étudiants en renfort

En complément de ses réseaux bénévoles habituels, la Fondation Claude Pompidou, s'appuie sur la mobilisation des étudiants pendant la crise pour renforcer les campagnes d'appels téléphoniques

PRATIQUES INSPIRANTES



● **TOURNEFEUILLE (31)**

Le cinéma comme refuge climatique

Le CCAS a mis à disposition des “tickets fraîcheur”, permettant d'accéder gratuitement au cinéma de la commune, sans condition de ressources. Les séances ayant lieu l'après-midi, les personnes ont pu être accueillies dans les espaces du cinéma après la projection afin de prolonger ce temps de fraîcheur.

● **MAXÉVILLE (54)**

Les bailleurs sociaux, des sentinelles

Dans une commune comptant plus de 70 % de logements sociaux, les gardiens d'immeuble sont un maillon essentiel de la veille. Parce qu'ils connaissent les habitants, ils repèrent les situations préoccupantes et peuvent alerter. Le bailleur peut aussi participer aux appels téléphoniques vers les seniors.

● **LILLERS (62)**

La culture crée aussi du lien... et de la fraîcheur

Bibliothèques, médiathèques, et centres sociaux se sont associés pour organiser des temps de lecture à l'ombre des arbres. Une manière de passer d'un moment culturel à une véritable action de prévention et de lutte contre l'isolement.

● **GÉRONTOPÔLE DE BRETAGNE**

Environn'âge

Un programme de prévention qui aide les personnes de plus de 60 ans à mieux prendre conscience, faire face aux fortes chaleurs en agissant sur les comportements, l'environnement de vie et les ressources du territoire.

ANTICIPER LA CRISE

01

Constituer une réserve citoyenne mobilisable en période de crise (équipes citoyennes du réseau MONALISA, associations membres du réseau, SC2S, étudiants volontaires, élus locaux, agents d'autres services...).

02

Former les personnes susceptibles d'intervenir, tant sur la relation avec les personnes âgées que sur le partage d'informations, les conduites à tenir et les gestes d'urgence.

03

Faire vivre le registre des personnes vulnérables tout au long de l'année, en l'actualisant et en identifiant les besoins spécifiques des inscrits (habitat, isolement, mobilité, accompagnement...).

04

Entretenir des coopérations de proximité avant la crise, au-delà des silos, en associant durablement collectivités, associations, bailleurs, acteurs culturels, entreprises, commerçants et habitants.

S'ORGANISER POUR TRAVERSER LA CRISE

01

Recenser les lieux de fraîcheur et réfléchir aux conditions d'accueil (animations, confort, restauration, horaires, convivialité...), au-delà de la seule question de la température.

02

Identifier les solutions de mobilité permettant d'accompagner les personnes vers ces lieux et d'assurer leur retour dans de bonnes conditions.

03

Disposer d'un outil d'aide à la décision pour évaluer, au cas par cas, s'il est préférable d'encourager une personne à sortir de son domicile ou à privilégier une intervention à domicile.

04

Préparer une cartographie des ressources mobilisables (CCAS, associations, services municipaux, bailleurs, entreprises, acteurs de la sécurité civile...) afin de pouvoir les activer rapidement en cas de crise.

CONCLUSION

La canicule n'est plus seulement un enjeu météorologique. Elle est devenue un enjeu de résilience territoriale.

Les épisodes de chaleur extrême ne constituent plus des événements exceptionnels : ils s'inscrivent désormais dans une réalité appelée à s'intensifier. Face à cette évolution, la question n'est plus seulement de savoir comment mieux gérer les crises, mais comment construire des territoires capables d'y résister durablement. **Ce rapport montre que la canicule agit comme un révélateur. Elle met en lumière les fragilités sociales, l'isolement, les difficultés de mobilité ou d'accès aux services. Mais elle révèle aussi la force des coopérations locales, des réseaux de proximité et des solidarités citoyennes lorsqu'ils existent.**

La lutte contre l'isolement est aussi une politique d'adaptation au changement climatique.

Derrière chaque visite, chaque appel, chaque voisin qui prend des nouvelles, chaque bénévole mobilisé, il y a peut-être une hospitalisation évitée, une situation de détresse empêchée, parfois une vie sauvée. **Nous savons aujourd'hui comptabiliser les décès liés aux vagues de chaleur. Nous ne savons pas compter toutes les personnes qui ont été protégées grâce au lien social, à la solidarité de proximité et à l'engagement bénévole.**

Investir dans la solidarité, c'est investir dans la prévention...

À mesure que les crises climatiques, sanitaires ou sociales se multiplieront, les territoires auront besoin de réseaux humains aussi solides que leurs infrastructures. **Soutenir les coopérations locales, renforcer les réseaux de bénévoles, développer les solidarités de voisinage et lutter contre l'isolement ne relèvent pas uniquement de la cohésion sociale. Ce sont des investissements de prévention, de santé publique et de résilience territoriale.**

On ne construit pas des territoires résilients uniquement avec des climatiseurs, des plans d'urgence ou des bâtiments adaptés. On les construit aussi avec des femmes et des hommes qui se connaissent, se mobilisent et prennent soin les uns des autres.



FACE À LA CANICULE, LA FORCE DES COOPÉRATIONS

*Enseignements des territoires sur la gestion
de crise et l'engagement citoyen*

**LES RAPPORTS DE
MONALISA FRANCE**

communication@monalisa-asso.fr

**JUILLET
2026**